Rapport annuel de l'AIRD 2019

Table des matières

2.
Mot du PDG

3.
L'asile et notre raison d'être

4.
Nos zones d'intervention

5.
Notre impact en 2019

7.
L'avenir se conjugue au féminin - Aucune fille n'est laissée pour compte

9.
Nos activités

17.
Vaincre les obstacles les plus difficiles

19.
Nos états financiers

21.
Notre équipe

22.
Notre stratégie

Photo de couverture - Une danse pour célébrer l'inauguration de l'école primaire de Bouemba en République du Congo suite aux travaux de réhabilitation assurés par l'AIRD.

Mot du PDG

Lorsque l'AIRD a été fondée par un petit groupe d'individus en 2006, notre vision était celle d'une organisation d'initiative africaine qui inspirerait les autres à voir le potentiel que nous avons tous pour résoudre les problèmes de développement dans nos propres communautés. Avec le temps, cette vision s'est développée et nous pensons maintenant que nous pouvons utiliser nos compétences et notre compassion pour aider les personnes déplacées par des catastrophes naturelles ou d'origine humaine, où qu'elles se trouvent. Ainsi, au cours des 14 dernières années, l'AIRD s'est développée pour répondre aux besoins des personnes déplacées et des communautés qui les accueillent dans dix pays africains. Nous nous sommes développés non seulement pour servir dans plus de pays, mais aussi en termes de services que nous sommes en mesure de fournir.

Le crédo de l'AIRD est "Autonomiser les communautés, grandir ensemble". Nous avons choisi de le faire principalement par le biais de la prestation de services humanitaires de construction, de logistique et d'infrastructure dans tous nos domaines d'activité, et nous sommes fiers de nos employés qui apportent une réelle différence dans ces communautés. En 2019, nos bailleurs de fonds nous ont confié le transport de milliers de personnes en toute sécurité et la mise en place d'infrastructures telles que des écoles, des routes et des hôpitaux pour fournir des services indispensables. C'est ce qui fait notre réputation dans tous nos domaines d'activité. Mais les besoins de plus en plus pressants des personnes déplacées nous obligent à relever le défi de faire plus. Lorsque nous voyons les rapports indiquant que plus de 79,5 millions de personnes dans le monde ont été forcées de quitter leur foyer en 2019 (dont 45,7 millions de personnes déplacées et 26 millions de réfugiés), nous savons que notre travail est loin d'être terminé.

Lorsque nous évoquons l'autonomisation des communautés, nous pensons vraiment ce que nous affirmons. Pour nous, l'autonomisation signifie qu'après avoir conduit les gens dans un endroit sûr et les avoir aidés à se procurer les produits de première nécessité, nous devons nous demander "Et après ? Cette question est ce qui nous pousse à développer des stratégies qui répondent réellement aux besoins de développement à moyen et long terme des personnes déplacées. Le fait de se demander " que faire maintenant " signifie que nous nous mettons à la place de personnes qui ont peut-être perdu leur maison ou l'accès à leurs terres, leurs revenus et leurs services de base, mais pas leurs espoirs d'avenir. Un avenir dans lequel ils pourront mieux contrôler leur vie et s'assurer une bonne éducation, un bon logement et des soins de santé pour eux-mêmes et leur famille, qu'ils puissent ou non rentrer chez eux. Certains de nos projets, comme en République démocratique du Congo et au Libéria, prévoient une formation aux moyens de subsistance et un soutien aux personnes déplacées. De cette façon, l'AIRD s'appuie sur ce que nous avons déjà fait.

Afin de tirer profit des réalisations des années passées, il était nécessaire en 2019 de revoir notre stratégie. La planification pour les cinq prochaines années (2021-2025) nous a donné l'occasion de déterminer comment nous voulons mieux faire la différence. Ce dont nous restons conscients, c'est l'importance de rester ouverts d'esprit, de faire preuve de souplesse et d'adaptabilité pour répondre au mieux aux besoins que nous n'aurions peut-être pas pu anticiper. Les premiers mois de 2020 et la propagation du coronavirus nous ont certainement montré à quel point il est important d'être prêt à évoluer rapidement. Personne ne peut savoir avec certitude quels seront les défis ou les opportunités des cinq prochaines années... le changement climatique, les avancées technologiques rapides... mais nous avons l'intention de rester une organisation prête à y faire face.

Nous sommes plus que reconnaissants envers nos bailleurs de fonds qui rendent possible notre important travail. Et à chaque partenaire et gouvernement avec lequel nous travaillons pour aider les personnes qui traversent certaines des situations les plus difficiles que l'on puisse imaginer. En travaillant ensemble, nous croyons que nous pouvons vraiment faire une différence dans la vie de ceux qui sont déplacés, et les soutenir depuis le moment où ils sont forcés de quitter leur maison jusqu'à ce qu'ils puissent revenir, prêts à s'épanouir.

Nous vous invitons à découvrir dans ce numéro le travail que nos merveilleuses équipes ont pu accomplir en 2019.

Banteyehun Haile
Président du conseil d'administration

Mathias Temesgen Daniel
Directeur général

L'asile et notre raison d'être

Il n'y a jamais eu autant de réfugiés ou de personnes déplacées dans le monde qu'aujourd'hui, selon le HCR. Des dizaines de millions de personnes ont été forcées de quitter leur foyer et ont besoin d'un accompagnement considérable pour pouvoir appréhender la situation désastreuse dans laquelle elles se trouvent. Beaucoup de ces personnes sont forcées de chercher la sécurité et le refuge dans de nouvelles régions ou de nouveaux pays. Le HCR rapporte qu'à la fin de 2019, on estimait à 79,5 millions le nombre de personnes déplacées de force dans le monde en raison de conflits, de persécutions et de violations des droits de l'homme. Ce nombre inclut 26 millions de réfugiés qui doivent être soutenus pour atteindre la sécurité et reconstruire leur vie. Il s'agit d'une tâche monumentale qui nécessite le partenariat, la coopération et la coordination de nombreux organismes agissant ensemble pour répondre aux nombreux besoins des personnes déplacées.

L'AIRD collabore avec des bailleurs de fonds et des partenaires tels que le HCR pour fournir certains de ces services indispensables. Les services fournis par l'AIRD comprennent le transport des réfugiés et des produits non alimentaires, la construction, les infrastructures et la réhabilitation, la gestion de la flotte, la gestion des ateliers, la gestion des entrepôts, la gestion du carburant et l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH). Notre désir est d'en faire encore plus pour les personnes relevant de notre compétence en développant nos activités et nos capacités dans les domaines des moyens de subsistance, de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène et des interventions environnementales.

Depuis sa création en 2006, l'AIRD s'est étendu à 10 pays africains.

Ci-dessus : Un jeune réfugié contemple dans le camp de réfugiés de Rhino, à Omugo, dans le nord-ouest de l'Ouganda

Où nous travaillons

Notre impact en 2019

2, 635
abris provisoires construits

356
kilomètres de route réhabilités

69
nouvelles salles de classe construites pour les apprenants

107,754,220
litres d'eau camionnés

290
latrines avec installations sanitaires mises en place

11,623,823
litres de diesel distribués

177 482
litres d'essence distribués

65
stations-service délivrant du carburant gérées

66
ateliers de réparation & d'entretien des biens

17,953
fiches techniques remplies

3
jours en moyenne pour la réparation des biens

1,407,284
tonnes de produits non alimentaires transportées

200,323
personnes déplacées transférées avec compassion

997
véhicules légers réparés

706
motos réparées et en service

640
générateurs réparés et fournissant de l'électricité

L'avenir se conjugue au féminin - Aucune fille n'est laissée pour compte

Lorsque l'on examine les progrès incroyables qui ont été réalisés en matière d'éducation des filles dans le monde au cours des dernières décennies, on peut se pardonner de penser que c'est une bataille qui est presque gagnée. La réalité est tout autre pour les réfugiés et les autres personnes déplacées, cette lutte se poursuit. Il est déjà difficile de recevoir une éducation décente en tant que réfugié, mais encore plus en tant que fille réfugiée.

L'AIRD reconnaît l'importance de l'égalité des sexes ainsi que de l'autonomisation des femmes et des filles, de même que le rôle clé que joue l'éducation dans ce domaine. Nous voulons investir dans les communautés que nous desservons et leur rendre la pareille. Nous croyons aux personnes et au pouvoir de donner des opportunités aux individus, et nous consacrons nos propres ressources pour que cela devienne une réalité. À la demande du HCR, en 2015, le programme de bourses d'études de l'AIRD a été lancé dans les camps de Nakivale et de Bidibidi, respectivement dans le sud et le nord-ouest de l'Ouganda. L'objectif de cette initiative était d'identifier et de parrainer des filles réfugiées et de leur donner la possibilité de recevoir une éducation secondaire de qualité. Ainsi, cinq filles du Burundi et du Rwanda ont fréquenté l'école secondaire de Nakivale, tandis que cinq du Soudan du Sud ont fréquenté l'école secondaire pour filles de St. Mary's Assumpta.

Nous croyons vraiment aux retombées potentielles de l'éducation d'une seule fille qui, autrement, n'aurait peut-être pas eu la chance de rester à l'école. Les filles qui restent plus longtemps à l'école sont moins susceptibles de se marier très jeunes et auront souvent beaucoup moins d'enfants que leurs homologues moins scolarisées. Elles sont également beaucoup plus susceptibles de plaider en faveur d'un plus grand nombre d'années d'éducation pour leurs propres enfants. Cela s'ajoute aux possibilités d'emploi accrues et aux avantages socio-économiques qui en résultent pour les familles et les communautés.

En décembre 2019, la première cohorte de 10 filles réfugiées bénéficiant de bourses AIRD a terminé ses études secondaires de niveau ordinaire. Nous sommes très fiers d'elles et nous continuerons à les parrainer tout au long de leurs études secondaires de niveau avancé. L'AIRD est heureux de poursuivre cette aventure avec ces merveilleuses jeunes filles, et nous sommes impatients de voir quelles portes s'ouvriront pour elles à la suite de cette expérience.

*"Je suis un réfugié sans parent. Je vis dans une famille d'accueil qui me soutient avec le peu qu'elle peut, car la famille est grande et n'a pas beaucoup de revenus. À la fin de ma troisième année, certaines personnes m'ont conseillé de me marier, ce qui n'était pas dans mon intérêt. Mon rêve est de devenir juriste et je garde espoir que si je travaille dur, je vivrai mon rêve. Sans la bourse AIRD, je ne pense pas que je serais à l'école maintenant. La bourse m'a tellement aidé à payer les frais de scolarité et à satisfaire aux exigences de base sans lesquelles je ne peux pas imaginer comment la vie aurait été.". **Shadia Iradukunda** (réfugiée rwandaise - camp de Nakivale)*

"...je ne peux pas imaginer comment la vie aurait été."

Ci-dessus : Un membre du personnel de l'AIRD s'occupe des filles de l'école secondaire pour filles St. Mary's Assumpta, Arua, Ouganda

Le fait d'aligner notre travail sur les objectifs de développement durable témoigne de notre volonté d'apporter un changement positif et durable à l'échelle mondiale.

Alors même que nous nous efforçons de promouvoir tous les ODD, le travail de l'AIRD s'aligne particulièrement avec les objectifs 1, 5, 6, 8, 9, 12, 13 et 15.

Transport des réfugiés et des PNA

- **200 323** personnes transportées vers des lieux sûrs
- **1 407** tonnes de PNA livrées
- **77 114** rapatriés dans leur pays d'origine

Lorsque des personnes sont contraintes par un conflit ou une catastrophe naturelle de quitter leur foyer et de trouver la sécurité, leurs voyages les amènent souvent aux frontières des pays voisins. Épuisés et ayant désespérément besoin de protection, de nourriture et de vêtements parmi tant d'autres, ils ne peuvent qu'espérer recevoir un accueil chaleureux.

L'AIRD, en étroite collaboration avec les bailleurs de fonds et les agences gouvernementales, fournit un soutien logistique humanitaire dans toutes ses zones d'opération et assure le transfert humanitaire des personnes déplacées vers un lieu sûr.
La livraison de produits non alimentaires essentiels est également une activité indispensable pour garantir que les bénéficiaires reçoivent certains des produits de base, notamment des bidons, des bassines, des houes, des moustiquaires et des brouettes. Dans certaines régions, notre personnel reçoit et transporte chaque jour des personnes déplacées qui fuient les conflits et les persécutions. Rien qu'en Ouganda, 155 384 personnes ont bénéficié d'un transport sûr en 2019, fuyant le conflit, la plupart venant du Soudan du Sud. Il ne s'agit pas seulement d'implantations transfrontalières, mais aussi, de plus en plus, de déplacements internes.
Fin 2019, on comptait plus de 50 millions de personnes déplacées dans le monde, selon l'Observatoire des déplacements internes du Conseil norvégien pour les réfugiés (IDMC), le plus grand nombre de ces personnes se trouvant en Afrique subsaharienne.

Les besoins des réfugiés en matière de transport ne se résument pas au simple déplacement des frontières vers les camps d'installation. L'AIRD aide les réfugiés à effectuer des allers et retours pour résoudre d'autres problèmes qui pourraient surgir. Nos équipes sur le terrain ont veillé à ce qu'une attention et une protection maximales des personnes déplacées soient observées lors du transport pour des événements hors des camps de regroupement tels que les procès, les visites de prisons, la réinstallation et tout autre mouvement demandé par le HCR. Un transport adapté des personnes relevant de la compétence du HCR a été assuré en tenant compte de différents facteurs tels que l'âge, le sexe et la diversité, les personnes ayant des besoins spécifiques, y compris les personnes âgées, les femmes, les enfants et les personnes vulnérables en situation de handicap.

Le retour à la maison est très important pour de nombreuses personnes déplacées. En 2019, 855 réfugiés ont été rapatriés du Burkina Faso vers leur pays d'origine au Mali. Au Cameroun, 1 190 réfugiés ont été transportés du centre de transit de Lolo à Berberati en République centrafricaine. En République centrafricaine, 12 218 réfugiés centrafricains ont été rapatriés de Bétou en République du Congo à Mougoumba en République centrafricaine.

Rapatriement volontaire des réfugiés ivoiriens du Liberia via un centre de transit à Tabou

Gestion des flottes

- **66** ateliers en exploitation
- **997** véhicules légers gérés
- **38** bus en service

Il convient de gérer et d'entretenir le large éventail de véhicules qui rendent possibles les transferts des personnes déplacées et des personnes qui travaillent avec diligence pour améliorer leur situation, afin d'assurer une continuité sans faille de ces services. En vertu de l'accord de droit d'utilisation, l'AIRD est chargé de gérer la flotte et les transports du HCR.

L'AIRD supervise la gestion de centaines de camions, de bus, de véhicules légers et de motos pour assurer le transport des réfugiés, du personnel, des bailleurs de fonds et des autres partenaires d'exécution dans toutes nos zones d'opération. La gestion de la flotte est un élément extrêmement essentiel du travail humanitaire international étant donné les coûts élevés du transport et reste indispensable à la réussite dans ce domaine. Les mauvaises infrastructures et les conditions environnementales difficiles qui caractérisent le travail humanitaire dans de nombreux endroits sont telles que l'expérience et l'expertise qu'apporte l'AIRD permet à d'autres organisations d'avoir l'esprit tranquille.

En 2019, grâce à notre savoir-faire en matière de gestion de flotte et de transport, nous avons pu maintenir efficacement 66 ateliers de travail qui ont accueilli 196 camions, 997 véhicules légers, 38 bus, 706 motos, 5 vedettes rapides et 24 tracteurs. Cela a facilité le transport de 1 407 284 tonnes de produits non alimentaires et de 200 323 personnes déplacées dans l'ensemble de nos opérations, sans parler des centaines de membres du personnel.

Afin de maintenir les normes requises en matière de gestion du parc automobile, des formations de perfectionnement périodiques sont organisées pour nos 425 conducteurs (227 dans l'AIRD et 198 pour les autres partenaires d'exécution) en matière de conduite défensive et de sécurité incendie. Les formations organisées ont permis d'améliorer les compétences des conducteurs en matière de gestion des véhicules/transports et de sécurité du transport des personnes relevant de notre compétence (PoC) et des produits non alimentaires. Ces formations garantissent non seulement que nos conducteurs maintiennent les plus hauts niveaux de sécurité et de sûreté, mais aussi que tous leurs passagers sont traités avec compassion et transportés avec dignité.

Nous sommes conscients de l'importance et de la valeur de la technologie pour améliorer notre façon de travailler. À cet égard, nous sommes fiers d'avoir travaillé en partenariat avec le HCR pour introduire le système de gestion FleetWave en 2019 dans certains de nos programmes. FleetWave permettra un suivi et des rapports plus faciles sur l'ensemble de la flotte de véhicules que nous gérons, y compris des aspects tels que le nombre total et les conditions d'entretien. Le système permet également d'établir facilement et rapidement des rapports grâce à une gestion des données améliorée et renforcée au sein du système.

: Dans toutes les opérations de l'AIRD, des bus sont souvent affectés au transport des réfugiés vers les camps de transit et d'installation

Gestion du carburant

- **65** stations-service gérées
- **11 623 823** litres de diesel distribués
- **177 482** litres d'essence distribués

L'AIRD apporte son soutien pour assurer la circulation ininterrompue des centaines de véhicules sous notre gestion pour les bailleurs de fonds, les autres partenaires de mise en œuvre et notre personnel grâce à une supervision stricte de la distribution et de l'utilisation du carburant. L'AIRD s'occupe du stockage et de la distribution de carburant (essence et diesel) pour le personnel et les autres partenaires qui nous font confiance pour tous les aspects liés à ce travail. Notre vaste réseau de collaborateurs dans toutes les opérations est chargé du stockage, de la distribution, du suivi et du compte rendu de la consommation de carburant au quotidien. La grande majorité des camps de réfugiés et de personnes déplacées sont situés dans des régions très éloignées. Cela implique que de grandes quantités de carburant sont nécessaires pour entretenir les véhicules qui atteignent ces zones, ainsi que les générateurs qui aident à alimenter les équipements, les centres d'accueil, les hôpitaux, les écoles et le stockage de la nourriture. L'AIRD a veillé à ce qu'en 2019, lors de ces opérations, on puisse émettre, contrôler et rendre compte de l'utilisation la plus efficace et la plus rentable du carburant pour maintenir les activités vitales en cours.

En effet, au fil des ans, l'AIRD a été en mesure de superviser ces opérations tout en s'assurant que nos partenaires puissent continuer à fournir des biens et des services avec la certitude que nous gérerons suffisamment leurs besoins en carburant. Grâce aux systèmes mis en place pour faciliter la surveillance, le suivi et l'établissement de rapports, nos partenaires peuvent être assurés que leurs véhicules et leurs biens seront mis à disposition chaque fois que cela sera nécessaire.

Au travers de nos programmes, nous avons constamment géré et contrôlé les opérations de 65 stations-services qui ont effectivement distribué 11.623.823 litres de diesel à l'AIRD, au HCR et à d'autres partenaires d'exécution dans le cadre de nos programmes d'opérations nationaux.

Dans la perspective de solutions de rechange durables sur le plan environnemental, nous sommes heureux de travailler avec nos bailleurs de fonds pour faire de ces options une réalité. Par exemple, le programme de l'AIRD au Burkina Faso a été chargé de mettre en place un mécanisme de chaîne d'approvisionnement pour distribuer des produits énergétiques domestiques (bouteilles de gaz) aux réfugiés et de poursuivre l'installation, le contrôle et la réhabilitation des équipements d'énergie solaire. Les activités mises en œuvre à Goudebo et à Mentao ont permis d'offrir 8 916 recharges de gaz à 1 486 familles et de réparer 287 poêles améliorés. La protection de l'environnement et la durabilité sont de la plus haute importance et nous nous réjouissons de travailler de plus en plus sur des initiatives de ce type dans le cadre de nos programmes.

Les stations-service AIRD et leur réseau de distribution permettent aux véhicules des partenaires de se déplacer sur n'importe quelle distance

Gestion des entrepôts

- **69** entrepôts en place
- **1 407 284** tonnes de produits non alimentaires stockées
- **185 144(m3)** capacité de stockage dans les entrepôts et les hangars

On ne saurait sous-estimer l'importance de disposer d'articles de secours humanitaire en très bon état et dans les volumes requis pour répondre aux besoins des PoC qui arrivent souvent sans rien d'autre que les vêtements qu'ils ont sur le dos. Le stockage adéquat des produits non alimentaires dans nos entrepôts garantit leur disponibilité pour l'expédition en cas de besoin. Nos entrepôts sont gérés selon des normes très élevées afin de garantir que les bénéficiaires finaux reçoivent les articles de qualité dont ils ont besoin. Les conditions dans tous nos entrepôts sont rigoureusement contrôlées afin de maintenir l'intégrité de tous les articles qui nous sont confiés.

Dans le cadre de nos programmes, nous avons continué à gérer 69 entrepôts et 91 hangars à parois souples en 2019. Beaucoup de nos entrepôts et de nos hangars à parois souples sont situés à proximité des camps de réfugiés pour améliorer leur efficacité. Lorsqu'il n'était pas possible d'installer un entrepôt à proximité des bénéficiaires en raison de conditions défavorables, comme dans certaines régions du Tchad, nos équipes ont converti des camions en entrepôts mobiles sur roues pour assurer la livraison coûte que coûte.

L'accès aux entrepôts et aux hangars est limité afin d'éviter les pertes de PNA et d'autres articles, et toutes les procédures de réception et de distribution sont respectées, y compris les exercices mensuels de vérification des stocks menés avec la participation conjointe du personnel du HCR chargé de l'approvisionnement. Nos logisticiens et autres personnels formés dans les entrepôts ont également veillé à ce que les entrepôts soient bien gardés et exempts de rongeurs et de tout autre parasite en assurant une fumigation régulière pour éviter d'endommager les articles stockés. Les entrepôts ont été équipés de logiciels de gestion pour assurer une gestion professionnelle des activités d'entreposage. Nous avons pu maintenir des entrepôts et des hangars d'une capacité de stockage de 185 144(m³) qui ont accueilli 1 407 284 tonnes de produits non alimentaires avec une documentation claire. Les articles ont été stockés et livrés en temps utile et en bon état pour être distribués aux bons bénéficiaires.

La gestion de la chaîne du froid des médicaments a également été entreprise dans certains de nos programmes en 2019. En Ouganda, conformément aux normes du ministère de la santé, l'AIRD a apporté son soutien pour la gestion des médicaments et des matériels médicaux en créant et en maintenant deux installations de stockage médical. Grâce à ce programme, des médicaments et du matériel médical variés ont été transportés de ces magasins vers 6 centres de santé. Au total, 1 394 678 réfugiés / PDI / demandeurs d'asile et 480 000 membres des communautés d'accueil ont bénéficié de ce programme.

L'équipe chargée de l'entrepôt au bureau de l'AIRD à N'Djamena, au Tchad, vérifie l'exactitude des documents

Gestion des ateliers

- **63** ateliers en place
- **17 953** fiches techniques remplies
- **640** générateurs réparés et entretenus

Un bien qui ne fonctionne pas peut sérieusement entraver les activités dans les zones d'opération et ralentir la fourniture de l'assistance requise par les personnes relevant de notre compétence. Les conditions routières dans lesquelles circulent les véhicules dans de nombreuses zones où opèrent l'AIRD et d'autres partenaires d'exécution sont vraiment difficiles. En plus des véhicules, des actifs tels que des générateurs sont utilisés dans des zones où une électricité fiable n'est pour l'instant qu'un rêve. L'usure de ces équipements impose la présence permanente d'une équipe fiable et expérimentée pour assurer le fonctionnement de ces ressources avec un minimum de temps d'arrêt. Pour les véhicules et les machines qui nécessitent des réparations et de la maintenance, les ateliers de l'AIRD sont équipés pour maintenir ces derniers en fonctionnement à un niveau optimal afin d'assurer le bon déroulement des activités dans les zones d'opération où l'AIRD et ses partenaires sont stationnés. La gestion des pièces de rechange est un élément essentiel dans nos ateliers. Étant donné les conditions de fonctionnement généralement difficiles dans de nombreuses zones d'opération humanitaire, l'entretien sur le terrain des véhicules et d'autres biens tels que les bateaux et les générateurs pose de plus grands défis que dans les garages commerciaux. Grâce à l'expérience d'AIRD, nos ateliers ont pu anticiper les besoins des partenaires sur le terrain et réduire le temps qu'il leur faudrait normalement pour effectuer les réparations.

Au cours de l'année, les responsables des programmes AIRD ont continué à prêter une attention particulière à leurs flottes en termes d'entretien, de maintenance et de réparation en temps voulu. Le programme a facilité le fonctionnement de 63 ateliers réguliers qui ont assuré l'entretien et les réparations régulières des actifs de l'AIRD et des autres partenaires d'exécution. Nous avons également procédé à l'externalisation des fournisseurs de services dans le cadre du programme en Ouganda pour l'entretien des actifs de l'AIRD et du HCR.

La spécificité des exigences auxquelles sont confrontés les ateliers dans le domaine humanitaire a été très bien comprise par nos équipes. Les ateliers sont en mesure de fournir des services, qu'ils soient requis dans le cadre de travaux de secours (haute urgence, courte durée) ou de développement (basse urgence, longue durée). Nos ingénieurs et techniciens sont en mesure de fournir une assistance dans des ateliers répartis stratégiquement ou dans des situations où ils doivent se rendre dans des régions éloignées pour entreprendre des réparations urgentes. Rien qu'au Tchad, les réparations et l'entretien ont été effectués 2 933 fois sur des véhicules légers et 1 336 fois sur des générateurs. En République démocratique du Congo, notre équipe a veillé à ce que les camions soient réparés/entretenus à 140 reprises et 780 fois pour les motos. Nous sommes particulièrement fiers de notre expertise dans le domaine du maintien des actifs pour les organisations humanitaires.

Les mécaniciens et techniciens AIRD veillent à ce que les véhicules et autres actifs soient maintenus en bon état avec un minimum de temps mort

Construction, infrastructures et réhabilitation

- **2 635** abris provisoires construits
- **356** kilomètres de routes réhabilitées
- **69** salles de classe

Un endroit pour rester, une salle de classe pour étudier, un hôpital pour les malades ou une route reliant les villages. Il est difficile de commencer à reconstruire des vies sans que les infrastructures adéquates soient en place. Dans toutes nos zones d'opération, nous sommes chargés de construire les structures qui permettent aux personnes déplacées et à leurs communautés d'accueil d'accéder aux besoins essentiels tels que des abris pour vivre, des bureaux administratifs et une éducation dans des cadres appropriés.

Dans le cadre des programmes en partenariat avec le HCR et l'UNICEF nous avons poursuivi notre soutien à la fois pour les nouvelles constructions et les travaux de réhabilitation en 2019. Ces travaux de construction ont été dirigés par des équipes d'ingénieurs professionnels composées de personnel national et expatrié. En termes de nouvelles constructions, l'AIRD a apporté son soutien pour la construction de 69 salles de classe, le forage de 13 puits, 2 ponts, 2 212 abris d'urgence, 290 latrines avec installations sanitaires, 1 100 abris familiaux modulables et 2 635 abris provisoires. L'AIRD a également distribué 3 196 abris provisoires aux réfugiés qui étaient capables de gérer leur propre construction avec des conseils. Parmi les autres nouvelles constructions, on compte 21 postes de police et 150 hangars à parois souples. Ces nouvelles constructions étaient principalement destinées aux réfugiés, demandeurs d'asile et personnes déplacées en République centrafricaine, en République démocratique du Congo, en République du Congo et en Tanzanie qui ont accueilli de nombreux nouveaux arrivants dans le cadre des opérations de l'AIRD.

En ce qui concerne les travaux de réhabilitation, l'AIRD a contribué à la restauration de 35 forages, 13 ponts, 1 301 abris d'urgence, 167 latrines avec installations sanitaires, 356 kilomètres de routes et 1 010 abris provisoires, entre autres, pour répondre de manière adaptée aux besoins de déplacement et d'hébergement des personnes relevant de notre compétence. Les différents travaux de construction et de réhabilitation ont permis de continuer à apporter aux personnes concernées de l'eau propre et salubre, de faciliter leurs déplacements, d'améliorer les installations d'hébergement et d'autres services sociaux de base, ce qui a permis d'améliorer leurs conditions de vie. Il est important de noter que la mise en place d'installations sanitaires et d'hygiène a contribué à promouvoir la propreté dans les camps de réfugiés, ce qui a permis de réduire les cas d'épidémies au cours de l'année. Les abris ont contribué à la réduction des risques communs liés à la sécurité et à la protection dans les camps d'installation qui ont surtout touché les femmes et les filles. La construction de centres d'apprentissage augmente les possibilités pour les enfants des réfugiés et des communautés d'accueil de recevoir une éducation décente.

Un membre du personnel contemple devant l'un des bâtiments construits dans le cadre du programme AIRD au sud-ouest de l'Ouganda

Autres domaines d'intervention

Eau, assainissement et hygiène (WASH)

Dans le cadre des programmes AIRD, la promotion de l'accès à l'eau propre et sûre pour les réfugiés et certains membres des communautés d'accueil s'est poursuivie. Grâce à des programmes de transport d'eau par camion dans trois pays, un total de 107 754 220 litres d'eau ont été fournis aux communautés de réfugiés, aux centres de santé, aux écoles et aux centres d'accueil/de transit. En République du Congo, en Tanzanie et en Ouganda, 399 000 litres, 637 000 litres et 106 617 800 litres ont été acheminés par camion respectivement.

Pour améliorer l'accès à l'eau potable, nous avons foré 13 nouveaux puits en RDC et en avons également réhabilité 15. Au Burkina Faso, 20 forages ont été réhabilités pour assurer la sécurité de l'eau. Par ailleurs, dans le cadre de ces programmes, des tests de qualité de l'eau ont été réalisés pour garantir la salubrité de l'eau. En République du Congo, les résultats des points d'eau ont révélé que les qualités physico-chimiques et bactériologiques de l'eau sont acceptables et qu'elles garantissent la santé publique conformément aux normes de qualité de l'OMS. Pour tous les puits ouverts, on a procédé régulièrement à la chloration afin de garantir la sécurité de la consommation.

Ci-dessus : Dispositifs de lavage des mains à distribuer. L'équipe de l'AIRD en République du Congo a été chargée de promouvoir de bonnes habitudes sanitaires dans divers camps de réfugiés à travers la distribution de divers articles, et la mise en place de formations.

Éducation

Grâce au programme de bourses d'études AIRD, dix filles ont pu terminer leurs études secondaires ordinaires dans deux écoles du nord et du sud-ouest de l'Ouganda. Ces filles poursuivront leurs études au niveau secondaire supérieur en 2020, également financées par l'AIRD.

Moyens de subsistance

Les réfugiés apportent des compétences et des expériences précieuses à leur nouvelle communauté, mais ils se heurtent souvent à des obstacles lorsqu'ils veulent mettre ces compétences en pratique. Des lois restrictives peuvent leur interdire de travailler, et des barrières linguistiques ou culturelles peuvent les empêcher de gagner un revenu. Certains réfugiés sont également confrontés à des problèmes de santé mentale et physique liés à la guerre et aux persécutions. Ces difficultés peuvent entraver leur capacité à s'épanouir dans leur nouveau pays. Face à tous ces défis, l'AIRD s'engage à aider les réfugiés à surmonter ces obstacles afin d'avoir un impact durable sur la vie des gens en leur donnant les outils et la formation nécessaires pour réussir.

Dans le cadre du programme d'AIRD au Liberia, des formations ont été dispensées à 508 personnes (319 dans le camp de Bahn et 189 dans celui de Little Wlebo) en matière de compétences en gestion de petites entreprises. De petites subventions en espèces ont également été accordées, dont le suivi et la gestion ont été régulièrement assurés. En plus des formations ci-dessus, l'AIRD a assuré l'encadrement de 226 bénéficiaires avant les interventions en espèces (CBI) en deux phases : 60% de l'aide en espèces au début du projet et 40% de l'aide accordée dans les deux mois suivant le début des activités génératrices de revenus et ces activités ont rapporté de bons bénéfices à la fin de l'année. Afin d'accroître les connaissances des réfugiés en matière de compétences professionnelles, 153 personnes au total ont été enregistrées et formées à la fabrication de savon, à la teinturerie, à la pâtisserie, à la coiffure et à la décoration intérieure dans les camps de Saclepea et de Bahn. Parmi eux, 133 (87 %) ont obtenu leur diplôme et 20 stagiaires (13 %) ont été rapatriés avant la fin de leur formation. 87% des réfugiés qui ont suivi une formation ont obtenu un certificat.

Ci-dessus : Jardins maraîchers au Tchad soutenus par l'équipe de l'AIRD. Ces jardins fournissent de la nourriture et des revenus supplémentaires aux communautés de réfugiés et d'accueil.

La santé

L'AIRD Ouganda a poursuivi son partenariat avec l'organisation de soutien aux femmes atteintes du cancer en Ouganda (UWOCASO) et a contribué à la création d'un groupe de travail composé de 100 survivants du cancer, afin de fournir aux communautés des informations sur le cancer, qu'il s'agisse de l'accès aux services de cancérologie, des voies d'orientation ou des difficultés liées au traitement. L'équipe a été chargée d'aller vers les communautés dans les différents districts des quatre régions, en mettant l'accent sur les communautés rurales. Trois somaliens ayant survécu au cancer et appartenant à la communauté de réfugiés de Tawhid à Kampala ont également rejoint l'équipe afin de sensibiliser les communautés de réfugiés de Kampala.

"Je ne veux pas que les gens de ma communauté endurent ce que j'ai vécu. Depuis que j'ai été déclaré survivant, j'ai choisi de soutenir ma communauté à Soroti afin de comprendre la problématique du cancer et d'accéder à l'Institut du cancer de Mulago pour les services nécessaires. La formation m'a permis d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences que j'utiliserai pour poursuivre avec aisance mon rôle volontaire d'orientation des patients vers l'Institut du cancer de Mulago. Les outils et les directives introduits faciliteront la documentation de mon travail." ***Florence Akello*** *- survivante du cancer. Soroti, Ouganda*

Vaincre les obstacles les plus difficiles

Emmanuel Nyuma est le responsable des finances et de l'administration du programme AIRD Tchad. C'est un homme merveilleusement efficace et intelligent, avec un sourire rapide qui dissimule les circonstances incroyables qu'il a dû surmonter pour parvenir là où il se trouve aujourd'hui. Emmanuel était autrefois un réfugié, et son histoire est celle de la résilience, de l'espoir, de l'ambition et de la chance.

Emmanuel est le premier des six enfants, né en Sierra Leone dans une ville située à environ 45 minutes de la frontière avec le Liberia et la Guinée. En 1991, à l'âge de seize ans, en troisième année secondaire, son monde a basculé un jour lorsque des rebelles du Libéria ont débarqué dans sa ville natale. Il se souvient avoir vu des soldats traverser l'enceinte de son école en courant, avec les rebelles non loin derrière eux. Ce fut la fin de son séjour à l'école. Il se souvient d'une époque, environ un an auparavant, où les élèves interrogeaient leur professeur avec inquiétude sur l'insécurité croissante de l'autre côté de la frontière. Leur professeur leur a répondu qu'il s'agissait d'histoires fausses et que rien n'en sortirait. Le jour fatidique où les rebelles ont envahi leur ville et leur école, Emmanuel et cinq autres garçons ont été arrêtés et menacés de mort s'ils ne rejoignaient pas les rebelles. C'était en fait un jeu cruel car les garçons ont été emmenés un par un derrière un bâtiment où les rebelles faisaient semblant de leur tirer dessus. Quand ce fut le tour d'Emmanuel, il dit qu'il préférait mourir là où il se trouvait plutôt que d'être abattu derrière le bâtiment. C'est à ce moment qu'un des rebelles a reconnu Emmanuel comme étant le fils de son ancien directeur et il a été révélé qu'ils n'allaient pas être abattus, mais devaient quand même rejoindre les rebelles. Cette nuit-là, Emmanuel a réussi à échapper aux rebelles et s'est enfui de l'autre côté de la frontière, dans la Guinée toute proche. C'est ainsi que son asile a commencé.

Lorsqu'Emmanuel est arrivé dans les camps de réfugiés en Guinée, le HCR et l'IRC étaient déjà sur place pour accueillir les Sierra-Léonais en fuite. Sa famille s'était déjà échappée en Guinée, et après plusieurs semaines, il a été soulagé de retrouver ses parents qui étaient très inquiets pour lui. A partir de ce moment, ils ont dû s'adapter à leur nouvelle réalité. La scolarisation a pu se poursuivre puisque les mêmes enseignants qui enseignaient aux élèves en Sierra Leone avaient également fui dans les camps de réfugiés. Leurs cours commençaient l'après-midi après la fermeture des écoles francophones.

Après trois ans passés dans le camp, et après avoir passé les examens d'Afrique de l'Ouest, une incroyable opportunité s'est présentée. L'IRC lançait un programme de parrainage de réfugiés dans un institut qui offrirait 18 mois de formation professionnelle. Le cours, qui comprendrait plusieurs matières, leur enseignerait notamment le français, ce qui leur permettrait de rejoindre les universités de langue française en Guinée à la fin de leur formation. Emmanuel a posé sa candidature et à l'âge de 19 ans environ, il a commencé à étudier le français, la gestion des affaires, le secrétariat et l'informatique - il a été le seul étudiant à opter pour toutes les matières proposées ! Bien que ce soit une chance (Emmanuel et ses camarades de classe ont été la toute première cohorte), elle n'a pas été totalement gratuite. Afin de prouver leur engagement, les étudiants devaient payer la moitié des frais de scolarité. Emmanuel a travaillé sur un projet de construction d'un pont pour réunir l'argent nécessaire. Il était souvent si fauché qu'il mangeait du manioc pendant des jours entiers pour économiser de l'argent. Il se souvient d'avoir suspendu tous ses vêtements pour les faire sécher et de les avoir trouvés manquants à son retour. Il pleura de désespoir. Plus tard dans la journée, après avoir appris ce qui lui était arrivé, une camarade de classe lui a offert des repas gratuits à partir de ce moment-là et a convaincu son compagnon de donner de l'argent à Emmanuel pour acheter de nouveaux vêtements. Il n'a jamais oublié cet acte de gentillesse.

À la fin de son cours, Emmanuel et 20 autres réfugiés ont eu la possibilité de poursuivre leurs études à l'université de Conakry. Il a choisi d'étudier la comptabilité et la gestion à l'Institut d'informatique et de gestion de 1997 à 2000. Le HCR a alors couvert tous leurs besoins en matière de bourses d'études. Après avoir obtenu son diplôme universitaire, Emmanuel a pu trouver un emploi immédiatement et a depuis travaillé dans le domaine des finances, de l'administration et des subventions au sein d'organisations telles que l'IRC, le Centre pour les victimes de la torture, German Agro Action, Care International, German International Cooperation, Plan International et World Hope International avant de rejoindre l'AIRD en tant que directeur financier en septembre 2019.

Emmanuel et les 20 réfugiés de la première cohorte parrainée par l'IRC sont toujours en contact à ce jour, et presque tous travaillent dans le même domaine en tant qu'expatriés. Emmanuel, qui est le premier né dans sa famille, a assumé la responsabilité de s'occuper de ses frères et sœurs et de payer leurs frais de scolarité. Parmi eux se trouvent maintenant un spécialiste de la gestion des subventions, un médecin, un diplômé en linguistique qui étudie le droit et un diplômé en santé publique. Depuis, la famille est retournée en Sierra Leone et est si proche qu'ils ont choisi de vivre ensemble, même s'ils commencent à avoir leurs propres enfants. Emmanuel a lui-même quatre enfants, dont trois sont nés alors qu'il était encore adolescent dans les camps de réfugiés. Son premier enfant a une vingtaine d'années et étudie à l'université, tandis que son dernier né a six ans.
Emmanuel est reconnaissant de se retrouver là où il en est aujourd'hui. Tout le monde n'a pas pu sortir des camps de réfugiés. Il est une véritable réussite et la preuve de ce que l'avenir peut être pour un enfant réfugié lorsque des opportunités sont offertes.

Il est une véritable réussite et la preuve de ce que l'avenir peut être pour un enfant réfugié lorsque des opportunités sont offertes.

Emmanuel plein d'entrain dans son bureau à N'Djamena, Tchad

États financiers 2019

RECETTES ET DECAISSEMENTS DES PROGRAMMES NATIONAUX DE L'AIRD POUR 2019 (COMPARAISON AVEC 2018)

FINANCEMENT DU HCR

Programme	Reçus		Décaissements		Fonds non dépensés	
	2019	2018	2019	2018	2019	2018
Burkina Faso	1,900,563.00	1,276,534.00	1,882,212.00	1,275,774.00	18,351.00	760.00
Cameroun	2,368,332.00	1,957,979.00	2,368,128.00	1,957,979.00	204.00	-
Tchad	2,682,352.00	3,687,564.00	2,682,341.00	3,686,632.00	11.00	932.00
République centrafricaine	2,911,087.00	2,658,554.00	2,910,891.00	2,658,543.00	196.00	11.00
République Démocratique du Congo	6,099,065.00	6,005,196.00	6,098,429.00	6,004,847.00	636.00	349.00
Libéria	1,746,621.00	1,505,902.00	1,746,621.00	1,505,847.00	-	55.00
République du Congo	1,552,627.00	501,923.00	1,551,332.00	501,524.00	1,295.00	399.00
Tanzanie	3,158,845.00	3,580,932.00	3,143,915.00	3,567,598.00	14,930.00	13,334.00
Ouganda	6,383,913.00	17,764,859.00	6,211,526.00	17,411,296.00	172,387.00	353,563.00
Niger	1,657,487.00	-	1,657,311.00	-	176.00	-
Somme finale	**30,460,892.00**	**38,941,461.00**	**30,252,706.00**	**38,572,058.00**	**208,186.00**	**369,403.00**
FINANCEMENT NON HCR						
RDC						
MONUSCO	-	95,311.00		95,311.00	-	-
Banque mondiale	-	338,192.00		338,192.00	-	-
UNDP	-	150,003.00		150,003.00	-	-
Tanzania	-	-		-		-
AUSAID		-		-		-
sous-total	**-**	**583,506.00**	**-**	**583,506.00**	**-**	**-**
Somme finale	**30,460,892.00**	**39,524,967.00**	**30,252,706.00**	**39,155,564.00**	**208,186.00**	**369,403.00**

Michael Mawuko Kumabia

Directeur des finances et de l'administration

Ci-dessus : l'un des bâtiments réalisés par l'AIRD est l'école primaire d'Alaba, à BidiBidi, dans le nord-ouest de l'Ouganda

Notre équipe

Sans les efforts incroyables de notre personnel dans les dix zones d'intervention, nous ne serions pas en mesure de créer le genre d'impact que nous avons pour les personnes relevant de notre compétence. Notre personnel est notre plus grande force.

Fin 2019, la famille AIRD était composée de 1 606 personnes merveilleuses (60 expatriés et 1 546 nationaux) qui travaillaient pour apporter une protection et des solutions durables aux PoC. Le personnel national et expatrié a apporté une grande expertise technique dans la gestion de la mise en œuvre des objectifs de l'organisation. Ces personnes ont aidé à mettre en place des équipes très motivées et travailleuses, prêtes à travailler sous de bonnes conditions et dans des conditions difficiles.

Notre stratégie pour faire encore plus…

Nous avons revu notre stratégie en 2019 et, en collaboration avec nos bailleurs de fonds, nous cherchons à aller plus loin au cours des cinq prochaines années. Notre objectif d'ici 2025 est d'être reconnu comme une agence qui propose la meilleure logistique humanitaire, réalise les meilleures constructions et infrastructures pour un grand nombre de bailleurs de fonds et d'acteurs en Afrique et au-delà ; et comme une agence qui apporte un soutien continu et permanent aux personnes déplacées et aux communautés d'accueil, depuis le début des troubles jusqu'au retour des réfugiés et des personnes déplacées chez elles.

Pour ce faire, l'AIRD assurera **un excellent soutien aux partenaires financiers, aux agences et aux gouvernements en matière de logistique humanitaire, de construction et d'infrastructures**.

À mesure que les conditions dans les camps et les installations se stabilisent, y compris au point de retour pour certains réfugiés, l'AIRD sera de plus en plus en contact avec les communautés d'accueil, les personnes déplacées et les réfugiés, grâce à la mise en place de **moyens de subsistance durables, d'un programme WASH et d'une assistance environnementale** pour renforcer leur résilience et aider ceux qui ne se trouvent pas dans leur lieu de résidence habituel à rentrer chez eux bien équipés pour améliorer leurs propres communautés.

L'AIRD s'efforcera également de **développer des programmes opérationnels** en envisageant de promouvoir le travail dans les pays proches des sites d'activités de terrain existants ainsi que dans les pays plus éloignés.

Alors que nous nous efforçons d'atteindre l'excellence dans tous ces domaines, nous nous concentrerons également sur des activités à beaucoup plus long terme dans le domaine du développement. Chercher à permettre aux membres de la communauté de s'impliquer davantage dans la prise de décision et trouver des solutions locales à leurs problèmes est un fondement essentiel de l'approche de l'AIRD.

Enfin et surtout, nous chercherons à accroître le financement de nos activités grâce à de nouveaux modèles. **Le développement des entreprises** sera pris en compte pour évaluer les avantages de la transformation des activités logistiques, de l'entretien des véhicules, etc. de l'AIRD en une entreprise.

SIÈGE SOCIAL - KAMPALA, UGANDA
Plot 42 Lugogo By-Pass, Lugogo House, Block C, 1st Floor
P.O Box 32225,
Kampala-Uganda Tel: +256-414289452
Email: info@airdinternational.org

Renforcer les communautes, croitre ensemble